

BIOGRAPHIE SPIRITUELLE

Saint Paul le missio

Né en 1950 en Normandie dans une famille catholique, Jean-Paul Lefebvre-Filleau a fait des études secondaires et supérieures (droit). Puis, après un bref passage dans l'Armée de terre, il est entré à l'École des officiers de la Gendarmerie nationale. Il a quitté cette arme d'élite avec le grade de colonel. Marié et père de cinq enfants, il a publié une vingtaine d'ouvrages historiques. Enfin, il est également devenu prêtre orthodoxe et publie aujourd'hui une biographie de saint Paul.

■ **Comment avez-vous découvert l'Orthodoxie ?**

Jean-Paul Lefebvre-Filleau : J'ai découvert l'Église orthodoxe de tradition russe, à l'âge adulte. La liturgie byzantine et les icônes m'ont tout de suite « parlé ». Progressivement et tout simplement, j'ai rejoint l'Église orthodoxe, sans être ni rebaptisé ni rechrismé (confirmé), les sacrements de ces deux Églises étant alors réciproquement reconnus. Vers 50 ans, j'ai entamé des études de théologie et j'ai obtenu une licence (Institut de théologie Saint-Serge, à Paris).

Engagé dans l'Église comme laïc, je me suis tout naturellement orienté vers le sous-diaconat puis le diaconat. Après quelques années de diaconat, j'ai été ordonné prêtre (et non « pope », ce mot russe, emprunté au grec, désigne le prêtre mais est tombé en désuétude chez les russophones pour qui il a même une connotation péjorative), en mai 2013, à la paroisse orthodoxe Saint-André et Sainte-Alexandra, à Caen (Calvados), puis désigné recteur de la paroisse orthodoxe Sainte-Catherine d'Alexandrie, à Vernon/La Chapelle-Réanville (Eure). Malgré mes 65 ans, je suis donc un jeune prêtre !

(Rien n'a été épargné à Paul jusqu'à son martyre qui en est le couronnement)

■ **Pourquoi un tel attachement à saint Paul ?**

D'abord, parce que rien dans son attitude, dans ses paroles, dans ses actes ne laissait présager le coup de théâtre de la conversion de Saül de Tarse au christianisme, ce juif pharisien qui avait assisté, impassible, à l'affreuse lapidation du diacre Étienne.

Ensuite, parce que saint Paul a été un « lutteur » et un « persécuté ». Il s'opposa à ses frères de sang qui considéraient que les adeptes de Jésus avaient procédé à une captation d'héritage qui les dépossédait et les excluait des bénédictions du Dieu de leurs pères. Dès lors, saint Paul eut à lutter contre le fanatisme des responsables religieux juifs, les calomnies les plus odieuses et l'incompréhension de certains de ses fidèles. Les Romains l'arrêtèrent plusieurs fois et le jetèrent en prison ; il fut souvent, par les juifs et les païens, houspillé, battu, flagellé, chassé et expulsé. Il dut sans cesse défendre sa prédication qui était sournoisement sapée par ses adversaires. Rien n'a été épargné à Paul jusqu'à son martyre qui en est le couronnement.

Troisièmement, parce que saint Paul, s'il n'a pas connu le Christ lorsque Celui-ci était sur terre, affirme qu'il est « apôtre, non de la part des hommes, ni par un



homme, mais par Jésus-Christ et Dieu le Père qui l'a ressuscité d'entre les morts » (Ga 1,1), qu'il a vu le Christ ressuscité comme les apôtres l'ont vu (cf. 1Co 15, 8) et surtout que l'Évangile qu'il annonce lui a été directement transmis et enseigné par une révélation de Jésus-Christ (cf. Ga 1, 11-12), d'où l'immense richesse de son enseignement.

■ **Pourquoi a-t-il une place si importante dans l'Église alors qu'il n'est pas un des douze apôtres ?**

Pour les orthodoxes, c'est un apôtre à part entière. D'ailleurs, il est appelé « l'Apôtre » tout court. À chaque liturgie, avant la lecture de l'Évangile, lorsque le livre des Actes et les épîtres de saint Jacques, de saint Pierre et de saint Jean ne sont pas lus, un passage des épîtres de saint Paul est lu à leur place (à 152 reprises dans l'année liturgique).

Il ne faut pas oublier qu'il est le premier théologien qui exprime clairement la foi de l'Église. C'est lui qui a organisé les Églises et a placé les bases chrétiennes ecclésiologiques. L'Église se

nnaire

Propos recueillis par Christian REDIER

confié à sa théologie pastorale, il est « *le premier après l'Unique suprême* » et « *la bouche du Seigneur* », selon saint Jean Chrysostome (PG 59, 509). De plus, sur un plan purement historique, ses épîtres ou lettres — celles que nous possédons — sont les écrits les plus anciens du Nouveau Testament.

■ **En fin de compte, ne doit-il pas être un modèle de radicalité, même pour les simples baptisés ?**

Incontestablement, les épîtres de saint Paul constituent un enseignement incontournable pour les chrétiens de tous les temps. Dans l'Épître aux Galates (I, 15-18), il déclare : « *Lorsque Celui qui m'a mis à part depuis le sein de ma mère et m'a appelé par sa grâce, a jugé bon de révéler en moi son Fils afin que je l'annonce parmi les païens, etc.* » Révéler est le verbe *apokaluptein*. Il signifie que la révélation est le dévoilement de ce qui est caché.

Par ailleurs, saint Paul insiste sur le bouleversement des valeurs après l'événement de Damas : « *À cause de lui j'ai tout perdu (...) ayant la justice qui vient de Dieu et s'appuie sur la foi. Il s'agit de le connaître, Lui, et la puissance de sa Résurrection, et la communion à ses souffrances, de devenir semblable à Lui dans sa mort, afin de parvenir, s'il est possible, à la résurrection d'entre les morts* » (Ph. 3, 8-12). Plus qu'une simple connaissance, il s'agit d'une participation à sa mort et à sa Résurrection.

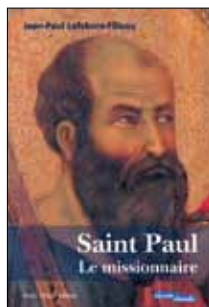
■ **Saint Paul est-il, selon vous, un pont entre catholiques et orthodoxes ?**

Les deux apôtres saint Pierre et saint Paul sont fêtés ensemble, le même jour,

tant dans l'Église catholique romaine que dans l'Église orthodoxe, soit le 29 juin. La tradition de ces deux Églises sœurs n'est pas anodine : en effet, Pierre a dirigé l'Église mère de Jérusalem avant de céder sa place à Jacques. Contrairement à ce dernier, Pierre est favorable à la conversion au christianisme des Gentils (des non-juifs), tout comme Paul car il en a reçu directement la mission de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Vers 44, Pierre gagne Rome où il organise l'importante Église romaine. Quant à Paul, il a, avant tout, évangélisé l'Asie mineure (la Turquie actuelle) et les pays du bassin oriental méditerranéen dont la plupart des chrétiens, aujourd'hui, sont de confession orthodoxe. Cependant, Paul, lui aussi, est venu à Rome pour régler des oppositions entre pagano-chrétiens (issus de la gentilité) et judéo-chrétiens (issus du judaïsme) et pour y être incarcéré par les autorités romaines.

Finalement, Pierre, le fondateur de l'Église latine, et Paul, à l'origine du développement de l'Église grecque, ont été réunis dans la mort, à Rome, martyrisés pour leur foi en Notre-Seigneur. Les deux apôtres ont, par ce destin à la fois différent et commun, créé ce pont indestructible entre tous les chrétiens, qui demeure évidemment entre le catholicisme romain et l'orthodoxie quelles que soient les blessures subsistantes.



Père Jean-Paul Lefebvre-Filleau, *Saint Paul le missionnaire*, collection « Les Saints du monde », Pierre Téqui éditeur, 292 pages, 20 €.

1934, SAINT-FRONT-LA-RIVIÈRE

Le soleil se lève sur le Périgord vert. La dernière guerre est oubliée et on ne se doute pas de la seconde.

L'abbé Bouthier meurt. Curé de Saint-Front-la-Rivière, résident à Saint-Front-la-Rivière, village de quelques dizaines d'âmes, il ne sera pas remplacé. Grand-Père allait à la Messe à pied. Il ira désormais à Saint-Pardoux-la-Rivière.

1991, SAINT-PARDOUX-LA-RIVIÈRE

Quelques nuages semblent surplomber la Dronne, imitant dans le ciel le dessin de la vallée. Le mur de Berlin est tombé et c'est déjà la guerre en Irak. Le père Barrière prend sa retraite. Curé de Saint-Pardoux-la-Rivière, résident à Saint-Pardoux-la-Rivière, commune de quelques centaines d'âmes, il ne sera pas remplacé. Mon Père allait à la Messe à vélo. Il ira désormais à Nontron en voiture.

2015, NONTRON

Les orages ont frappé cette année avant le 15 août. Mossoul, Karakosh, sont tombées il y a un an, et ici, on fait sonner la cloche.

Les trois religieux en charge de la paroisse regagnent en ce 1^{er} septembre la Vendée dont ils sont originaires. L'un était curé de Nontron, tous trois résidents à Nontron, sous-préfecture de la Dordogne, quelques milliers d'âmes quand même, ils ne seront pas remplacés. J'allais à la Messe en voiture. J'irai désormais un peu plus loin, à Brantôme.

2035, BRANTÔME

Il fait gris sur le plus vieux clocher du Périgord. Mgr Mohican, évêque de Périgueux, curé de sa propre cathédrale, chancelier de l'université catholique de Bordeaux, est venu inhumer le père Lozano, curé de Brantôme, résident à Brantôme, mort d'une crise cardiaque. Il n'était pas bien vieux, mais enfin, ses 24 000 habitants et ses 56 clochers ont eu raison de son cœur. Il ne sera pas remplacé. Mon fils allait à la Messe à moto. Il ira désormais un dimanche sur deux à Périgueux, l'autre à Bordeaux.

L'histoire jusqu'en 2015 est authentique. Pour que la suite reste une fiction, il faudrait quand même dire la réalité. Nous avons laissé en un siècle nos églises se vider, nos prêtres se raréfier, le corps du Christ s'éloigner. Nous avons prié pour l'Irak, pour la France, pour les migrants, pour la Création... Et pour les vocations, avons-nous prié ? Pas assez ou pas du tout ou pas encore ?

Seigneur, tu vois bien tes brebis sans berger. Seigneur, prends pitié !

Pierre DURIEUX